

The background of the entire page is a repeating pattern of teal-colored flowers and leaves. The flowers have a fan-like or lobed shape, and the leaves are smaller and more delicate. The pattern is dense and covers the entire surface.

BENJAMIN BOUFFAY

# POÈMES DE QUATRE SAISONS

Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

# POÈMES DE QUATRE SAISONS

Le Cœur à cran d'arrêt

## DÉESSES DES ESSES

Ce matin-là  
Je regardais  
Les filles qui descendaient  
Les Esses  
Leurs robes colorées  
Leurs yeux derrière  
Des verres fumés  
Les jolies formes  
De la jeunesse  
Ce matin-là  
De plein été  
Notre joie  
Tenait ses promesses

## SIMPLEMENT

Une passerelle sur le fleuve  
Où le Rhône entre dans Lyon  
Comme une armée dans Rome  
Et sur la rive, un héron

Une femme  
Venant de la Cité Internationale  
Marchant dans le soleil  
Un homme  
Venu de la roseraie de Saint-Clair  
Attendant ardemment  
Le coude au garde-fou  
Les yeux dans le courant

Puis elle est là  
Et le héron les regarde

Il voit leurs visages  
Chacun pris dans les rets de l'autre  
Il voit sa main qui se glisse dans son cou  
Il les voit naître

Alors la lumière  
L'intensité de la lumière

Et l'air est plus pur  
Et le Rhône plus majestueux

Et le héron s'envole  
Et le héron s'en va  
Porter la nouvelle aux poètes

## 5 H 25

La campagne est noire  
Une plaque recouverte de suie  
J'ai des grains de sable sous les paupières

Pas un oiseau  
Ne trouble l'eau sombre du silence  
Le monde est clos

Je pense à toi qui dors  
Comme à une aube or et sang  
Dans ma nuit sans sommeil

Les pierres de mon lit  
Ont retrouvé leur place  
Au fil de ta rivière

Tes yeux suivent mes rêves  
Après l'amour  
Avant l'amour

Je parle de ta peau  
À la mienne  
Elle a l'odeur de tes caresses

Ta main est toute nue  
Sur le ventre de ma vie  
Où il est question de brûler

Je respire dans tes cheveux  
Les volcans d'Italie  
L'aride montagne afghane

Tes lèvres immobiles  
Me racontent un baiser  
Avec les mots de verre

D'une langue à nous  
D'alliance sacrée  
Un sabir au doigt de ta bouche

L'été porte en lui  
La rumeur  
Qu'une ère nouvelle a commencé

6h25

## **LA VIE EST BELLE**

La nuit vèle un nouveau soleil  
Au point du jour  
Où tout commence

## DERNIER POÈME D'ÉTÉ

Dernier poème d'été  
Avant le souvenir  
Pour dire l'amour  
Et les soirées sans fin  
Pulvérisées par l'amitié  
En milliers d'étoiles de joie

Dernier poème d'été  
Avec le sable et la mer  
Et le mont Blanc à l'horizon  
Avec déjà les colchiques  
Sur le sentier des rêves

J'arpente la fin de l'été  
Je mesure ses racines  
Bientôt recouvertes  
D'un désespoir léger  
Au mieux de neige

Personne ne s'est trahi  
Les myrtilles étaient en avance  
Les enfants avaient le goût  
Des sommets sur la langue

Dernier poème d'été  
Avant d'oublier ta voix

Et tes mots de rendez-vous manqué  
Avant de retourner  
Aux blondes incertitudes  
De l'automne

Les papillons sont repartis

Dernier poème d'été  
Je te regarde t'éloigner  
La ville de nouveau  
Fait un bruit d'orage solaire

Que de poèmes n'ai-je écrits  
À cause des fleurs, des volcans  
Des lacs de barrage  
De l'eau glacée du lac des Fées  
De la grotte des Demoiselles  
Des rires des tout petits  
Des rires des amis  
Des rires des filles sans lune

Dernier poème d'été  
Pour solde de tout compte  
Avec la majesté des étoiles filantes  
Apnées profondes  
Rêveries abondantes  
Au cœur du temps  
De l'or de l'or

Dernier poème d'été  
Demain c'est la saison  
De la tendresse

## DÉSIRÉE

Les doigts pris  
Dans les fils de soie grège  
L'ongle peint rouge sang

Une fois couchée  
Deux fois touchée  
Puis trois fois rien  
En somme

## MAINTENANCE

J'entretiens l'horizon  
Au cas où tu voudrais  
Regarder dans la même  
Direction  
Un élan d'aile d'oiseau  
Dans la pupille

Je pense à ta chaleur  
Au centre de ma vie  
Au sort que tu réserves  
Aux musiques de mes silences

À la résurrection  
Qui n'est pas un miracle  
Au Chantilly noir sur ta peau  
Pour l'entrée en matière  
À la défloration avant le fruit  
Au fruit de ta chair de ma chair  
Je pense à l'agonie  
Des années sans pudeur  
Aux chemins dessinés  
Aux sillons des charrues  
Qui tardent en cicatrices

## ESTIVALES

Je vous ai vues  
Fleurs d'été  
Nuancer les couleurs des étendues  
Sur mes chemins

Je vous ai adressé  
Des pensées  
Tout l'hiver

La neige vous jalousait  
Elle l'immaculée  
Qui ne fait aucun bruit

Les lumières varient dans ma nuit de sel  
Des couleuvres rampent vers leur nid glacé

Je vous fais crédit de l'amour qui viendra  
Jolies fleurs d'été en germe sous mes pas

L'oiseau sait mon orgueil  
Lui aussi regarde souvent vers le ciel

## PAR TOI

J'ai aimé par toi  
Comme on aime à tout rompre

Je me suis endormi  
Dans ta langue inconnue

J'ai vu  
De tes yeux vu  
L'autre côté du monde

Mille fois j'ai souri  
Aux lumières du matin

J'ai adoré par toi  
Les êtres souverains  
D'un instant d'un été  
D'une vie d'un chagrin

Et les engoulevants  
Dans la nuit majesté

J'ai su par toi qu'amour  
Tient de l'intelligence  
Et que la beauté vient  
Au fil de ses courants  
Comme la lune à la rivière  
Comme le chant dans tes églises

Comme la peau contre la peau

J'ai aimé par toi

Comme on aime à tout rompre

Par toi

J'ai serré fort

Ma vie contre mon cœur

## LA MAIN

Avec la main qui caressa  
La peau d'une fille-flamme  
Un soir de demi-lune  
Ce matin j'écris des poèmes

Est-ce la même main ?

Avec la main qui  
Électrifia ta nuit  
J'écris le silence  
De la lumière

Avec cette main  
Qui n'a jamais tenu  
Ni lasso ni laisse  
Je dresse une histoire  
Je fige un baiser  
J'inflige une correction  
Au mot prononcé  
Au corps de la lettre

Ma main qui tient parole

Ma main qui manipule

Oscillographe  
Du bout du corps

Ma main qui pèse ses mots  
Comme une livre d'orange

La main du plaisir  
Dans celle du hasard

Ma main qui griffonne  
Ma main qui sillonne  
Ma main qui s'agite  
Ma main qui palpite  
Mais n'écrit pas  
D'autres poèmes que celui-là

## ROUSSE

Un corps

Une énergie

Une vague

Un arc

Un fouet qui claque

Dans le soleil d'octobre

Le chant de l'incendie

## PREMIÈRE ÉCOUTE

La voix qui chante en anglais  
Me demande quelque chose  
De bleu tendre  
De singulier  
D'inénarrable  
Quelque chose de l'ordre de la cendre  
Et du promis  
De sempiternel et d'absolu  
De l'ordre d'une distance parme  
Avec l'œillet du soleil

## LIGNE CLAIRE

Une percée  
De lumière  
De musique  
Un sein  
Dans le chatolement de ma nuit

Les cordes s'introduisent  
À pas comptés

J'attends que tu descendes  
De tes métaphores  
Et que tu m'embrasses  
Dans le cou

## SAYNÈTES

Je l'ai revue à la noce  
Du vice et de la vertu  
Elle était habillée d'un voile  
Translucide en diable

\*

Un oiseau ferme les nuages  
Le soleil à l'ouest bouillonne  
Elle bande des arcs-en-ciel

\*

Je la retrouve dans mes poèmes  
Mais elle ne me voit plus

\*

Voilà l'automne et ses baisers de laine  
Ses enluminures or et sang

\*

Les billes vertes ou bleu turquoise orange  
Rouge et jaune pâle  
Ordonnées en croix sur le socle  
De bois du solitaire

Attendent leur lumière quotidienne

\*

J'ai fui pendant le transport

Je me cache à présent

Dans une forêt de doutes

Nu comme l'hiver

\*

Comme il ne se passait rien

Elle a repris l'histoire

Avec un fil d'or et une aiguille d'argent

## À LA LANTERNE

Tu désignes  
Les vertus provocantes  
Du lilas sur le coton  
Dans la liesse chromatique du désir  
Moi  
Je rassemble les peaux  
Dans un livre de prières

## POUSSIÈRES

Les lettres s'éparpillent  
Les mots se vident  
Les vers se dissolvent  
Le poème s'écroule sur lui-même  
Sans faire le moindre bruit

## LIGNE

La ligne n'est jamais rompue  
D'un poème à l'autre  
Une ligne de joie  
Un courant merveilleux  
Qui veille sur l'espoir

## VOL DE NUIT

J'ai pris sa langue  
Et avec le mot qu'elle avait tout au bout  
J'ai écrit un million de poèmes

## HISTOIRE DE L'ŒIL

J'épuise ton portrait  
À traits d'encre à pas lents  
Je mesure l'ouverture de ta pupille  
Dans son cercle d'océan  
Quand la lumière du mot  
Frappe son imaginaire

## AMIE

Elle part aux mûres  
Sur la colline  
Faisant l'alarme  
Aux herbes folles

Sous la contrainte  
D'un jeudi endimanchée  
Elle tire les cartes  
Au soleil couchant

Et la plaie s'ouvre sur l'amour

Un grand parapluie d'azur  
Des montgolfières de hautes vues  
Et des divinités sonores

Je suis un paon à plumes d'éventail  
Je suis une méthode anachronique  
Pour la silice et le silex

Et j'éprouve les partitions  
De nos querelles d'oiseaux  
Sur la branche morte du désespoir

Car elle est la lumière  
Gironde dans la nuit  
Une clarté ténue et nue

Et septentrionale  
Avec la mesure d'une étoile  
Aux parapets des églises  
Une succession d'abysses  
Plus noirs et plus secrets  
Que l'âme humaine  
Au seuil de la mort

Je la constelle d'iris  
Et de camélias  
Elle me rime à l'envers  
Et me gorge de mots  
Qui naissent dans sa gorge  
Et marquent l'éternité  
En jouant à l'éphémère  
Un papillon de nuit  
Aux couleurs journalières

## J'AIME UNE FILLE

J'aime une fille somme  
De mots justes  
D'atouts de la joie dans la main des modestes  
Une harmonie chatoyante  
Contre les certitudes  
Aux nuances majestés  
Aux instincts questionnés  
Aux vertus cardinales

J'aime une fille  
De lavande et de sel  
De murs chaulés  
De draps damassés  
De guirlandes de poèmes

Une fille sans excuse  
Qui marche devant pour ouvrir  
Un chemin doux  
De pierres plates  
Et de libertés attentives

En lice  
En vermeil  
Une fille de roches et de courage  
Aux généalogies marines  
Au cœur éparpillé

Qu'elle rassemble sans cesse  
Aux filigranes amers  
Des papiers à dessin  
Une fille de contreforts  
Et de plein ciel  
À la parole labile  
À l'espoir incertain

Une fleur pâle de prairie  
Au soleil de l'amour  
Une coïncidence d'airs  
Au-dessus d'une rosace  
De guitare andalouse  
Une fabuleuse à fabuler  
Une ensorcelante distraite  
Au regard mêlé d'assurance et de doute  
Dans la nuit sommaire  
Et qui pose  
Sur les vignettes de ma mémoire  
En tenue de baigneuse  
Assortie aux rêves des passants  
De la promenade du bord de mer

## TOUSSAINT

Sur la terrasse bruyante  
Aux tables colorées  
Je gobelote un Martini  
L'hiver n'est plus très loin  
On parle d'été indien  
De record de température

Je n'ai rien à lire  
Alors je regarde une fille  
En robe de satin  
Sans motif  
Les cheveux blonds  
Assise sur une chaise haute

Le Martini est trop sucré  
La tranche d'orange  
Sur le bord du verre  
A l'air idiot

J'allume une cigarette imaginaire  
Et je souffle la fumée  
L'odeur du tabac de mon voisin  
Renforce mon fantasme  
La nicotine clarifie ma pensée

Je devrais rentrer chez moi  
Rejoindre ma bibliothèque

Et me plonger dans l'écriture  
Du chef-d'œuvre que je projette

Je devrais quitter ma peau  
De tous les jours  
Pour celle du chasseur d'éclairs  
Ou celle de l'apnéiste

Je paye et je remonte la rue  
Le soleil passe derrière Fourvière  
Et le ciel est tout rose  
Et presque noir sur les Alpes

On ne distingue pas le bruit  
De l'écoulement du Rhône  
Lui nous entend peut-être  
Mais je ne sais pas quoi faire  
De cette dernière personnification

Alors je dirige ailleurs mes pensées :  
Si je voyage en amont  
Je traverse la plaine de l'Ain  
Je laisse à main gauche  
La centrale nucléaire  
Et je me retrouve dans les eaux du Léman  
Aux bains municipaux  
Ô la nuque fraîche des filles couvertes  
de lumières

Si je voyage en aval  
Je passe les eaux industrielles  
Jusqu'au delta mouvant  
Qui trouble la Méditerranée  
De souvenirs d'enfance  
Et de mélancolie

Il fait encore doux  
L'automne tarde  
Que font tous ces gens dehors  
« Ils repoussent leur malheur »  
Me dit une voix intérieure inconnue

Moi je rêve des jambes nues  
De mon amour  
De ces folles tendresses d'été de la vie  
Où est-elle ?  
Les dernières nouvelles que j'ai lues  
La faisaient s'embarquer  
Sur le voilier d'un aristocrate  
Pour un tour de ciel  
Dans l'hémisphère Sud

J'ai envie d'un tablier de sapeur  
Et d'une purée maison  
Accompagnés d'un verre de Côte Rôtie  
J'entre chez Alfred  
Le serveur a une voix de baryton

J'étale la serviette épaisse sur mes genoux  
Un couple de touristes hésite sur le choix  
de la table  
Je termine par un café gourmand  
Et une prune

Je remonte les quais de Saône  
La fête a commencé  
Des jeunes filles encore bien coiffées  
Fument un joint  
Dont le parfum m'enivre  
Une bouteille de bière  
S'écrase sur le béton  
Et des rires montent  
D'un groupe de garçons éméchés  
Des migrants regardent l'eau couler  
Sous les ponts  
Un jeune homme fait la manche  
Un couple s'embrasse  
Dans l'ombre  
Un chat de gouttière à ses pieds

Je rentre à pas lent  
La nuit est claire  
Et tout au bout  
Il n'y a personne

## POSSIBLE FUTUR

La nuit n'en finira jamais  
Avec notre impatience  
Les cendres des secondes voleront sur le feu  
Effleurant la douceur absente de ta peau

Ceinte des cordes des pluies des harmonies  
du cor

Tout enfiévrée de lune  
À portée de chacun  
J'écrirai pour la vie sur des lignes de chance  
Tissées du bout des doigts par des lèvres  
sanguines

Où seront les oiseaux et la neige et le froid ?  
Où nicheront le mal et la banalité ?

Nous n'aurons que nous deux  
Dans ce monde parfait  
De tes seins de mes yeux

Et toutes les couleurs du ciel  
Toute cette substance transcendante  
Coulera dans tous les sens  
Et dans tous les mots prières  
La joie sera nouée  
Aux serments du soleil

Bleu lavé des points du jour  
Étoiles en matinée  
Aux bons soins d'une orange  
Vertes vallées de la démesure  
Étranges blancs dans les nuits noires  
En reflet l'onde lente

D'amour et d'espérance  
Je serai deux fois enivré  
Par les volutes et par l'éther  
Promis à la nuance  
Des épïcêtres merveilleux  
À la majesté de la fange  
À l'éternel retour des petites choses  
Qui n'ont pas de prix

Au bois fleuri des encolures  
Nous lirons les cils des fenêtres  
Pavoisées d'iris et de draps bleus  
Nous ne posséderons rien  
Et tout deviendra tendre

## FANTÔMETTE

Dans l'humidité froide  
De l'Épiphanie  
Je tords la corde de heures  
Le belvédère est vide  
Où je t'avais déshabillée des yeux  
Un soir d'été  
Le soir au cours duquel tu refusas  
Une dernière fois  
Cette forme d'amour  
Ce plan occulte  
Un peu jazz dans sa confusion  
Un peu trop aérien dans sa chemise à fleurs

## MA VIE DANS LES POÈMES

Ma vie dans les poèmes  
Dans les formes dessinées  
Dans les scènes et les avant-scènes  
Au parterre des robes folles

Ma vie dans les ramures mauves  
Des grands arbres de paradis  
Dans ces ciels gris roses  
Incertains de l'amour  
Proches des fougères élégantes  
Libres des forces qui nous renversent  
Comme des sabliers

Ma vie dans les poèmes

Ailleurs

Je suis l'ogre sans appétit de la forêt lointaine

## UN MATIN DÉBUT JANVIER

Passiflore

Qui s'accroche

Au tuteur en bambou

Sapin mou ployant sous

Des guirlandes bleu nuit

Nuage et rubans de couleurs

Une femme en robe d'or

Pointe un revolver sur mes pensées

Enfin j'entre dans mon poème

## À DEUX HEURES ET DES POUSSIÈRES

Nuit coupée  
Ciel sidérurgique  
Cendres grises et blanches  
Comme la magnésie du silence  
Sur les mains  
Le sang asphyxié  
Par le sempiternel  
Retour de l'insomnie  
Aucun message  
Toujours aucun message

## VENTILATION

Tes allumettes enflammaient  
Le bout de mes doigts  
Comme des lèvres amoureuses

Et puis chacun retournait dans sa compagnie  
S'y dissolvait  
Dans une effervescence de chambrée

Le désir pur des fourragères  
À l'aube de la vie décisive  
Encore dans l'insouciance

## NOËL ORTHODOXE

Ici on prophétise  
On parsème d'angoisse  
Le gris tendu des quotidiens

Là-bas le feu nous crève  
La peau du cœur  
Et le sang coule

Le goût du malheur  
A l'appétit des chiens

## ART POÉTIQUE

Je voudrais déposer mon vers  
Sur la silhouette d'une colline  
Procéder de la lumière de l'arc-en-ciel  
Quand j'écris ta présence  
Et redevenir liquide à l'envoi  
Afin de disparaître entre les pierres

## JE MANQUE UN PEU DE CIEL

D'ici  
J'aperçois juste un ruban bleu  
Tendu

J'ai cessé de croire à la magie

Il me reste la beauté surprenante  
Des agencements  
Dans les parcs  
Dans les foules  
Dans les baisers  
Dans les poèmes

Je garde l'œil ouvert

## PARÉIDOLIE

J'ai aperçu ton sourire  
Dans l'écorce d'une orange  
Au zest odorant  
Ton buste dans le tronc nouveau  
D'un chablis  
J'ai surpris le soleil  
Dessinant tes yeux sur la mer  
Et tes lèvres dans le sel  
D'une salière brisée  
J'ai su que je n'avais pas rêvé  
Au moment où tu es entrée dans le jardin  
Un livre de poésie contre ton cœur

## LA PROIE POUR L'OMBRE

Avec les mots  
Lus dans le livre  
De mes désirs  
J'ai convoqué  
Une chimère  
Aux solstices de nos étés

J'ai aimé en toi le poème  
Plus que la prose de la peau

Avec mon regard de poudre aux yeux  
J'ai manqué la chaleur de la lumière

Comme il fait froid sur le papier

## DENTELLES

Tu portes des pièces de lingerie  
Pesant le poids d'une plume  
Qui les dessine  
Qui les confectionne  
Quelle somme de savoir-faire  
Afin d'évoquer les courbes  
Tout en les tenant cachées

## COMME À GRAVELOTTE

La nuit tombe  
Les vieux tombent  
Les bombes tombent  
Les enfants tombent des manèges  
La pluie  
La neige (de très haut) tombe aussi  
Des mains tombent des livres  
Des tuiles des toits  
Les uns tombent sur les autres  
Tombent en amour  
Dans l'oreille d'un sourd  
D'accord pour jouer le jeu  
Pour tomber à genoux

Mais les masques tombent aussi  
Et un jour tout est dévoilé  
Les poèmes tombent en poussières  
D'épigraphe en épitaphes  
Sur les tombes gravées

## LES YEUX NOIRS

Fou le soleil  
Souvenir cheval fou dans le cirque des rêves  
La joie du bleu, du blond, du doux, des voix  
La libre réjouissance  
La foi dans le feu libre  
Fou le soleil depuis l'éclipse  
Depuis la parenthèse de lumière noire

Encore

Les jours, de neige et de soleil intense  
Je vois bleu, je pense rouge  
Doux doux  
Un baiser

Tes yeux noirs cambrés  
Ton dos reptile  
Ta peau de neige enfarinée  
Où j'écris ton poème  
Et le mien  
En silence

Léger voile léger  
Le fard du ciel  
La ville sent le pétrole  
Le soleil émerveille tout

Le brouillard s'est levé  
La main du ciel fouille les quartiers de la lune  
Cherche une aiguille de cuivre dans une botte  
de foin

Le bleu

La nymphe Écho

Me renvoie le bleu

J'imagine des pétales lugubres

Des folies

Un jardin d'herbe rase

Où tout est net et flou

Tu écarter les cœurs

Pour les trèfles à quatre feuilles

J'augmente la réserve de rêves

Qui planent comme des rapaces

En majesté

Au-dessus des possibles

Je vague à l'âme

Et te caresse la joie

Avec l'une de leurs plumes

Ouvre la bouche

Parle-moi

Du silence

Tes yeux d'onyx

Ont l'odeur du froissement des soies

Sur la peau intime

La pénombre te déshabille mieux que quiconque  
Je regarde par les persiennes  
La vie qui flue  
La vie qui fuit  
J'attends l'éclat dans ma timbale

J'aime tes mots  
Ta poésie  
Ses flous  
Ses fulgurances  
Laisse-moi les lire  
Ne les retiens pas au secret  
Laisse-les me transpercer  
Comme la lumière noire de tes yeux  
Laisse venir à moi leurs odeurs fauves et denses  
Jouis des mots écrits  
Des messages envoyés dans les airs  
Envoie-moi tes yeux tes seins tes lèvres  
Tes silences éreintés d'être silencieux  
Crie tes mots dans l'oreille de papier  
de mon livre d'images  
J'aime de ta poésie  
Son sexe humide  
Et sa beauté

Grand soleil d'été sur l'hiver  
Musique majeure qui me soulève

Brins de nylon  
J'ondule  
Au diapason  
Les particules des poèmes s'agrègent  
Tu es une idée féconde en ivresses  
Féconde en velours  
En circonvolutions abstraites  
Un canal ouvert sur l'océan  
Absente miellée au bord des lèvres  
Furie des évidences  
Des denses des vides  
Mon assouvie  
Ma sans contrainte  
J'ondule sur ta lumière

## TABLE DES POÈMES

Déeses des Esses	1
Simplement	2
5 h 25	4
La vie est belle	6
Dernier poème d'été	7
Désirée	10
Maintenance	11
Estivales	12
Par toi	13
La main	15
Rousse	17
Première écoute	18
Ligne claire	19
Saynètes	20
À la lanterne	22
Poussières	23
Ligne	24
Vol de nuit	25
Histoire de l'œil	26

Amie	27
J'aime une fille	29
Toussaint	31
Possible futur	35
Fantômette	37
Ma vie dans les poèmes	38
Un matin début janvier	39
À deux heures et des poussières	40
Ventilation	41
Noël orthodoxe	42
Art poétique	43
Je manque un peu de ciel	44
Paréidolie	45
La proie pour l'ombre	46
Dentelles	47
Comme à Gravelotte	48
Les yeux noirs	49

